

Qu'est-ce que le salut ?

Beaucoup de personnes sont persuadées être déjà sauvées, elles ont la certitude qu'elles iront au ciel à leur mort. Est-ce bien ce que la Bible affirme ?

L'apôtre Paul a déclaré: "Car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu" (Rom. 3:23). Qu'est-ce que la gloire de Dieu dont tous sont privés parce que tous les hommes ont péché, à l'exception de Jésus-Christ. Paul écrit encore aux Romains qui se sont repentis de leurs transgressions et qui ont adopté un nouveau mode de vie: "Quels fruits portiez-vous donc alors [avant leur repentance, quand ils vivaient dans le péché]? Des fruits dont maintenant vous avez honte! Car l'aboutissement de tout cela, c'est la mort. Mais maintenant affranchis que vous êtes à l'égard du péché [de la condamnation, de la malédiction qui pèse sur chaque homme] et devenus les esclaves de Dieu, le fruit que vous portez, c'est la sanctification dont la vie éternelle est l'aboutissement. Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ, notre Seigneur" (Rom. 6:21-23, version Synodale).

N'est-ce pas là le contraire de ce qu'on vous enseigne? Prenez la peine de relire ces deux passages et vous constaterez que le salaire encouru pour avoir péché est la mort éternelle. Il n'est donc pas question d'une vie éternelle en enfer dans la Bible. Par contre, la vie éternelle est l'aboutissement du don gratuit que Dieu accorde sous certaines conditions. Dieu nous offre la vie éternelle sous conditions précises et incontournables. Il nous en fait l'offre mais pas encore la livraison.

La vie éternelle n'est pas quelque chose que l'on mérite, c'est un don et tout don est gratuit. Ce que l'on reçoit par la grâce de Dieu, puisque c'est le Christ qui a payé l'amende de nos péchés, c'est le salut. Et ce salut, c'est la vie éternelle. Si

l'homme possède une âme immortelle, pourquoi Dieu devrait-Il lui faire cadeau de la vie éternelle? La conséquence de nos péchés est que nous devons mourir d'une mort éternelle. Mais le Christ est venu annuler cette conséquence pour ceux qui se soumettent à la volonté de Dieu. A ceux-là, Dieu offre le salut. Si vous pensez avoir une âme immortelle en vous, demandez l'étude sur ce sujet, elle vous sera expédiée gratuitement.

Paul déclare: "(...) par ton endurcissement et par ton coeur impénitent, tu t'amasses un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses oeuvres: réservant la vie éternelle à ceux qui, par la persévérance à bien faire, cherchent l'honneur, la gloire et l'immortalité; mais l'irritation et la colère à ceux qui, par esprit de dispute, sont rebelles à la vérité et obéissent à l'injustice" (Rom. 2:5-8). L'immortalité est quelque chose que nous devons nous efforcer d'obtenir. Nous avons donc un rôle à remplir pour l'obtenir. Paul ajoute: "Car il faut (...) que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque (...) ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite: La mort a été engloutie dans la victoire" (I Cor. 15:53-54).

Quant à la grâce, Paul écrit: "la grâce [ce pardon non mérité] (...) a été manifestée maintenant par l'apparition de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort [la mort éternelle] et a mis en évidence la vie et l'immortalité par l'Evangile" (II Tim. 1:10). L'immortalité est mise en évidence par la proclamation du véritable Evangile que le Christ est venu apporter. Cet Evangile est la bonne nouvelle du royaume de Dieu (Marc 1:14-15).

Comment alors obtenir le salut ? Les péchés n'entraînent pas seulement la condamnation à mort de l'homme, mais ils dressent une barrière entre Dieu et nous. C'est le prophète Esaïe qui le dit: "Non, la main de l'Eternel n'est pas trop courte

pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre. Mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et votre Dieu; ce sont vos péchés qui vous cachent sa face et l'empêchent de vous écouter" (Es. 59:1-2). Comment pouvons-nous rétablir le contact? Le prophète répond: "Cherchez l'Eternel pendant qu'il se trouve; invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel" (Es. 55:6-8).

"Tous ont péché" a écrit l'apôtre Paul (Rom. 3:23). Dès lors, l'homme doit chercher Dieu et changer sa voie afin d'obtenir plus tard la vie éternelle. L'homme doit se repentir de sa vie passée, renoncer à sa façon de vivre et rejeter le péché. Mais qu'est-ce que le péché? L'apôtre Jean le définit et cette définition n'est guère enseignée de nos jours. Il écrit: "Quiconque pèche transgresse la loi, et le péché est la transgression de la loi" (I Jean 3:4).

De son côté, l'apôtre Paul ajoute: "Que dirons-nous donc ? La loi est-elle péché? Loin de là! Mais je n'ai connu le péché que par la loi [c'est la loi qui définit le péché et le péché est, et reste, la transgression de cette loi. Mais de quelle loi s'agit-il?]. Car je n'aurais pas connu la convoitise, si la loi n'eût dit: Tu ne convoiteras point" (Rom. 7:7). Paul fait allusion ici au dixième commandement, cette loi n'est autre que les dix commandements. Pécher c'est donc transgresser un des dix commandements qui sont immuables (Ps. 119:151-152).

Les commandements constituent la grande loi d'amour. Les quatre premiers révèlent comment aimer Dieu, les six derniers comment aimer notre prochain. La Bible tout entière détaille ces dix grands principes fondamentaux et indique, ainsi, la

bonne façon de vivre. Jésus a déclaré: "L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu" (Matth. 4:4).

L'apôtre Paul écrit: "Car nul ne sera justifié devant lui [devant Dieu] par les œuvres de la loi, puisque c'est par la loi que vient la connaissance du péché" (Rom. 3:20). L'observance de la loi ne justifiera jamais personne, toutefois, ce n'est qu'en obéissant à la loi que l'on peut éviter le péché. Le rôle de la loi est de définir le péché, mais pas de justifier quelqu'un. Il est évident que Dieu n'accordera Sa grâce qu'à celui qui décide de ne plus pécher, qui a pris la décision d'adopter un mode de vie conforme à la loi, c'est cela la véritable conversion.

Si la loi n'existe plus, si elle avait été abolie comme de nombreux prédicateurs l'affirment, alors il ne serait plus possible de la transgresser, le monde n'aurait plus besoin d'un Sauveur, aucun péché n'aurait plus à être pardonné. Mais nous avons vu que l'apôtre Paul tient un autre discours. L'homme doit prendre conscience de son besoin d'abandonner la voie du péché pour se tourner vers la voie divine, vers la loi.

La Bible révèle que le châtiment du péché est la seconde mort, une mort éternelle. Elle déclare qu'il est réservé aux hommes de mourir une fois, après quoi vient le jugement (Héb. 9:27).

Comment le jugement peut-il venir après la mort? "Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ". Qu'ils soient saints ou pécheurs tous connaissent la première mort (I Cor. 15:22-23). Mais cette mort est suivie d'une résurrection. Les méchants seront détruits dans un feu qui les consumera jusqu'à ce qu'ils soient réduits en cendre sous les pieds de ceux qui seront sauvés (Mal. 4:1-3; II Pi. 3:10 et Apoc. 20:14-15).

Si la loi ne nous justifie pas, alors comment pouvons-nous être justifiés? Uniquement par le sang du Christ. L'apôtre Paul écrit: "A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son sang" (Rom. 5:9). Celui qui se repente de ses péchés, qui accepte Jésus-Christ comme Sauveur personnel, est justifié par Son sang. La plupart des gens ne comprennent pas que le mot "justifiés" ne se rapporte pas au futur, ce mot concerne le passé de culpabilité. Ce n'est pas être sauvé, c'est simplement l'acquittement des fautes passées payées par le Christ qui a donné Sa vie à la place de la nôtre.

Puisque l'amende de nos péchés a été payée à notre place, si nous nous repentons, alors nous nous trouvons sous la grâce. Dieu nous accorde un pardon que nous n'avons pas mérité, car il n'est dû qu'au sacrifice du Christ. Notre culpabilité a été effacée. L'apôtre Paul poursuit: "(...) maintenant que nous sommes justifiés par son sang, serons-nous sauvés par lui de la colère" (v. 9). Ce verset confirme que nous serons sauvés, au temps futur du verbe, nous ne le sommes donc pas encore. Actuellement nous ne sommes que justifiés, si nous nous sommes repentis et si nous acceptons le Christ comme Sauveur. L'apôtre Paul ajoute: "Car si, lorsque nous étions ennemis [le verbe ici est au temps passé], nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie" (v. 10).

Aujourd'hui, nous ne sommes pas encore sauvés mais, si nous répondons aux conditions requises, nous le serons par Sa résurrection (I Cor. 15:13-23).

Etant sous la grâce, le chrétien ne doit plus vivre dans la transgression de la loi, il doit cesser de la violer en se soumettant à ses exigences. L'apôtre Paul écrit: "Quoi donc! Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais

sous la grâce? Loin de là!" (Rom. 6:15). Si nous sommes sous la grâce, nous ne pouvons plus nous rebeller contre la loi, sous peine de retomber sous sa condamnation.

Jésus-Christ n'est pas mort pour nous permettre de vivre dans le péché. Nous avons été rachetés de notre vaine manière de vivre par Son sang précieux (I Pi. 1:18-19). L'apôtre Paul écrit: "En lui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés" (Eph. 1:7). Puisque nous avons été rachetés par Son sang et qu'Il a payé l'amende de nos péchés, nous devons cesser de vivre en marge des lois divines.

Beaucoup pensent que l'observance de la loi est trop difficile, qu'il est impossible d'observer la loi, mais la Parole de Dieu affirme le contraire. Des parents de Jean-Baptiste, elle déclare:

"Tous deux étaient justes devant Dieu, observant d'une manière irréprochable tous les commandements et toutes les ordonnances du Seigneur" (Luc 1:6). Qu'a répondu le Christ à cet homme qui Lui demandait ce qu'il devait faire pour obtenir la vie éternelle? "Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements" (Matth. 19:16-17).

Ceci démontre que ceux qui enseignent que l'observance de la loi n'est plus nécessaire, mentent. Ce n'est pas nous qui l'affirmons, c'est l'apôtre Jean qui écrit: "Celui qui dit: Je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur, et la vérité n'est point en lui" (I Jean 2:4).

Le jour de la Pentecôte, la foule assemblée devant les apôtres demanda: "Hommes frères, que ferons-nous? Pierre leur dit: Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit" (Actes 2:37-38). C'est par Sa puissance, par Son Esprit que le Christ vient vivre dans le chrétien

repentant. Se repentir signifie: se détourner du péché. Dieu n'accorde Son Saint-Esprit qu'à celui qui Lui obéit et non à ceux qui continuent à vivre dans la désobéissance (Actes 5:32).

Si vous suivez fidèlement la volonté divine, vous êtes alors un enfant engendré de Dieu, mais non encore né au sein de cette Famille. L'apôtre Paul écrit: "Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu" (Rom. 8:14). Et l'apôtre Jean ajoute: "Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui [le Christ], parce que nous le verrons tel qu'il est" (I Jean 3:2), nous Le verrons dans toute Sa gloire!

Le salut ne sera accordé qu'au moment de la résurrection. C'est bien compréhensible. Qu'en serait-il de tous ces chrétiens versatiles qui, après s'être retirés des souillures du monde, s'y engagent de nouveau (II Pi. 2:20)? Voilà pourquoi le Christ affirme: "A celui qui vaincra, et qui gardera jusqu'à la fin mes œuvres, je donnerai autorité sur les nations" et Il ajoute: "Celui qui vaincra héritera ces choses; je serai son Dieu et il sera mon fils" (Apoc. 2:26 et 21:7). Remarquez le temps futur du verbe.